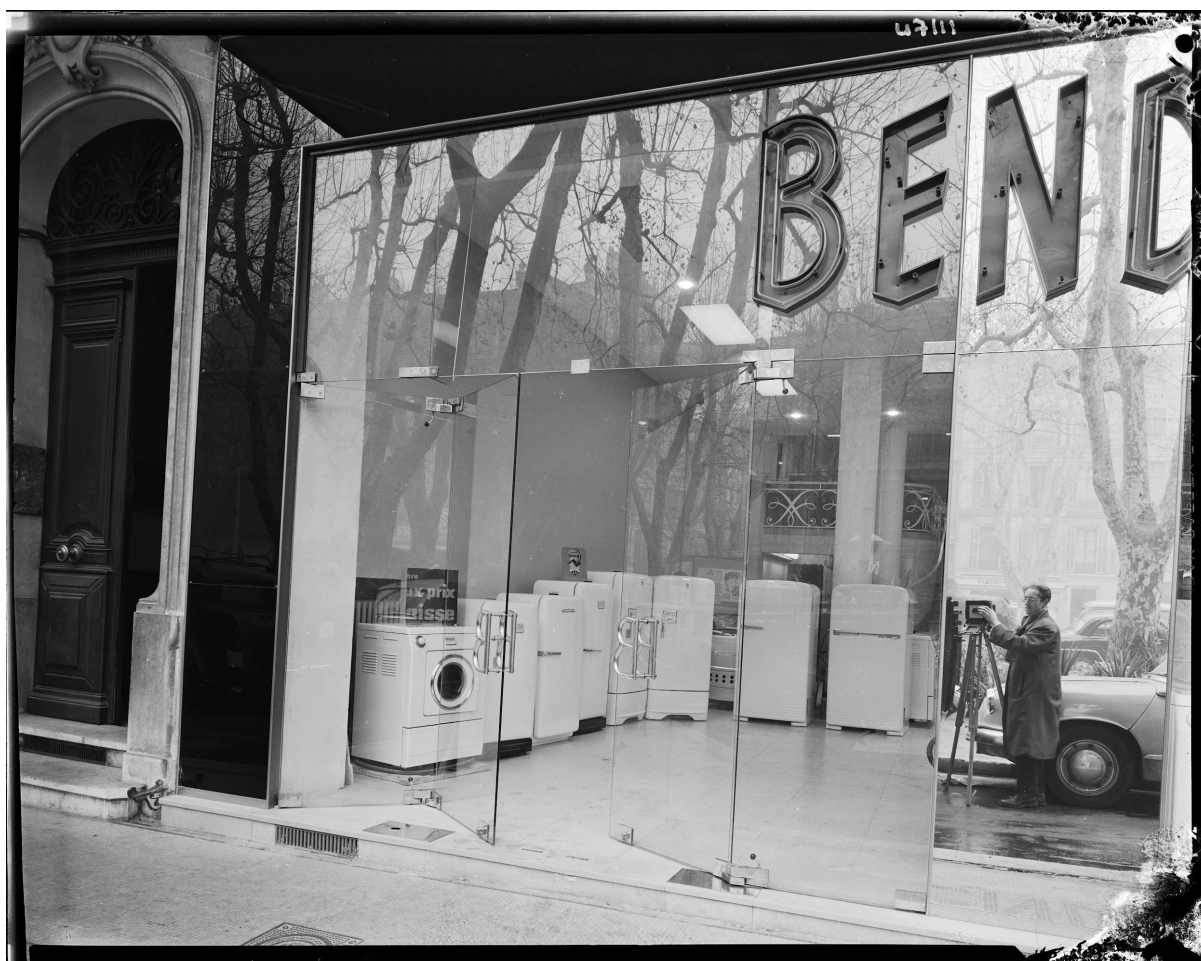




n°4. NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024
PORTRAITS DE PHOTOGRAPHES

P U N C T U M

La lettre bimestrielle du groupe de travail Archives photographiques
de l'Association des archivistes français



Cette lettre bimestrielle a pour vocation de valoriser les fonds et collections photographiques conservés dans les dépôts d'archives, autour d'une thématique commune et en donnant la parole aux archivistes. Ce projet d'édition numérique naît d'une volonté de mettre en lumière la diversité et la richesse des corpus photographiques des collections publiques et privées en réunissant des images dans le cadre d'un projet de valorisation commun et transversal. *PUNCTUM* porte une attention particulière à la matérialité de l'objet photographique et aux notions de savoir-faire, de producteurs et d'usages.

Pour chaque numéro, *PUNCTUM* réunit archivistes et acteurs du monde de la photographie afin de faire dialoguer les disciplines et les fonds photographiques au regard des photographies proposées par les institutions de conservations associées.

« C'est par le *studium* que je m'intéresse à beaucoup de photographies, soit que je les reçoive comme des témoignages politiques, soit que je les goûte comme de bons tableaux historiques car c'est culturellement (cette connotation est présente dans le *studium*) que je participe aux figures, aux mines, aux gestes, aux décors, aux actions. Le second élément vient casser (ou scander) le *studium*. Cette fois, ce n'est pas moi qui vais le chercher (comme j'investis de ma conscience souveraine le champ du *studium*), c'est lui qui part de la scène comme une flèche, et vient me percer. Un mot existe en latin pour désigner cette blessure, cette piqûre, cette marque faite par un instrument pointu ; ce mot m'irait d'autant mieux qu'il renvoie aussi à l'idée de ponctuation et que les photos dont je parle sont en effet comme ponctuées, parfois même mouchetées, de ces points sensibles ; précisément, ces marques, ces blessures sont des points. Ce second élément qui vient déranger le *studium*, je l'appellerai donc *punctum* ; car *punctum*, c'est aussi : piqûre, petit trou, petite tache, petite coupure – et aussi coup de dés. Le *punctum* d'une photo, c'est ce hasard qui, en elle, me point (mais aussi me meurtrit, me poigne. »

Roland Barthes, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Gallimard-Le Seuil, 1980.

P U N C T U M

n°4. NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024

PORTRAITS DE PHOTOGRAPHES

Lumières sur l'acte photographique

Coordination éditoriale

Camille Viala Rouy

Cheffe de projet et responsable du fonds photographique Alix

Mairie de Bagnères-de-Bigorre

Préface

Gwenola Furic

Conservatrice-restauratrice du patrimoine photographique

Institutions de conservation

Archives départementales des Bouches-du-Rhône

Archives départementales du Calvados

Archives départementales du Loir-et-Cher

Archives départementales de la Manche

Archives municipales de Marseille

Première de couverture

Louis Sciarli (1925-2017), [Louis Sciarli photographie le magasin Bendix], 13 décembre 1956. Négatif noir et blanc 4x5. 47 Fi 4989. Fonds Louis Sciarli. © Archives municipales de Marseille.

P R É F A C E

Lorsqu'on regarde une photographie, on ne voit bien évidemment que ce qui est dans le cadre : photographier c'est faire un choix, de sujet, d'angle, de champ... *A contrario* de la traduction japonaise du mot photographie : *shashin*, littéralement « copie de la vérité », l'image photographique n'est pas vraiment, ou pas toujours, pas complètement, la vérité. Certains sujets en sont absents : ce qu'on ne juge pas intéressant, pas décent, pas digne d'être immortalisé dans la boîte noire, et aussi tout simplement ce à quoi on ne pense pas.

Justement, il est un grand impensé, qui pourtant est présent lors de toute prise de vue : le ou la photographe ! On peut éventuellement déduire, de quelques caractéristiques techniques du négatif, le type d'appareil employé (chambre sur trépied, moyen format où l'image est construite à travers un verre dépoli vu du dessus, petit format que l'on tient derrière son œil) ; mais du personnage lui-même, la plupart des photographies ne nous disent rien.

Alors quel bonheur et quel intérêt quand, de façon déterminée ou par mégarde, le ou la photographe apparaît dans l'image ! Qu'il s'agisse d'un reflet dans le miroir ou d'un portrait pris par autrui (qui à son tour ne sera pas représenté...), ces images nous renseignent sur ce personnage de l'ombre, qui bien souvent, connaissant toutes les ficelles de la production, préfère se tenir derrière que devant l'objectif, estimant peut-être comme Denis Roche, qu'« on photographie ce qu'on a regardé, donc on se photographie soi-même.¹ »

Gwenola Furic

Conservatrice-restauratrice du patrimoine photographique

¹ Denis Roche, *La photographie est interminable : entretien avec Gilles Mora*, Seuil, 2007.

« Nous avons choisi cette photographie car elle résume exactement l'intérêt de ce fonds présentant le milieu artistique dans le contexte historique des années 1940-1950. À gauche : Henri Moiroud le photographe, au centre : Tino Rossi, la vedette de la chanson et du cinéma et, à droite : le maquilleur, "petite main" indispensable sur un plateau mais bien souvent, comme ici, non identifié, à l'instar des scriptes, habilleuses, clapmans, électriciens et autres membres des équipes techniques dont même Henri Moiroud peinait à se souvenir des noms à la fin de sa vie. En 1942, Marseille est en zone libre, les artistes s'y réfugient. Henri Moiroud y travaille pour les studios Marcel-Pagnol depuis août 1941 [...]. »

Laurence Fumey

Archives départementales des Bouches-du-Rhône



Henri Moiroud (1911-1999), [Personnalités du monde artistique. Tino Rossi se fait maquiller dans sa loge], 1942. Négatif souple, 6x6. 7 Fi 1699. Fonds Henri Moiroud. © Archives départementales des Bouches-du-Rhône.

« Cette photographie est extraite d'un album constitué par la famille Daguenet et prêté à être numérisé aux Archives de la Manche en 2006. À la fin du XIX^e siècle, les membres de cette famille d'anciens armateurs ne s'installent pas durablement à Granville mais aiment s'y retrouver régulièrement. Ce cliché représente un photographe, peut-être Charles Daguenet (1875-1972), devant une cabine de bain sur la plage de Granville, immortalisant une partie de tennis dont le tirage est également conservé dans l'album. Représentatif d'une pratique réservée aux familles aisées, ce genre de photographie demeure assez rare dans nos fonds ».

Sophie Poirier-Haudebert

Responsable de la photothèque
Archives départementales de la Manche

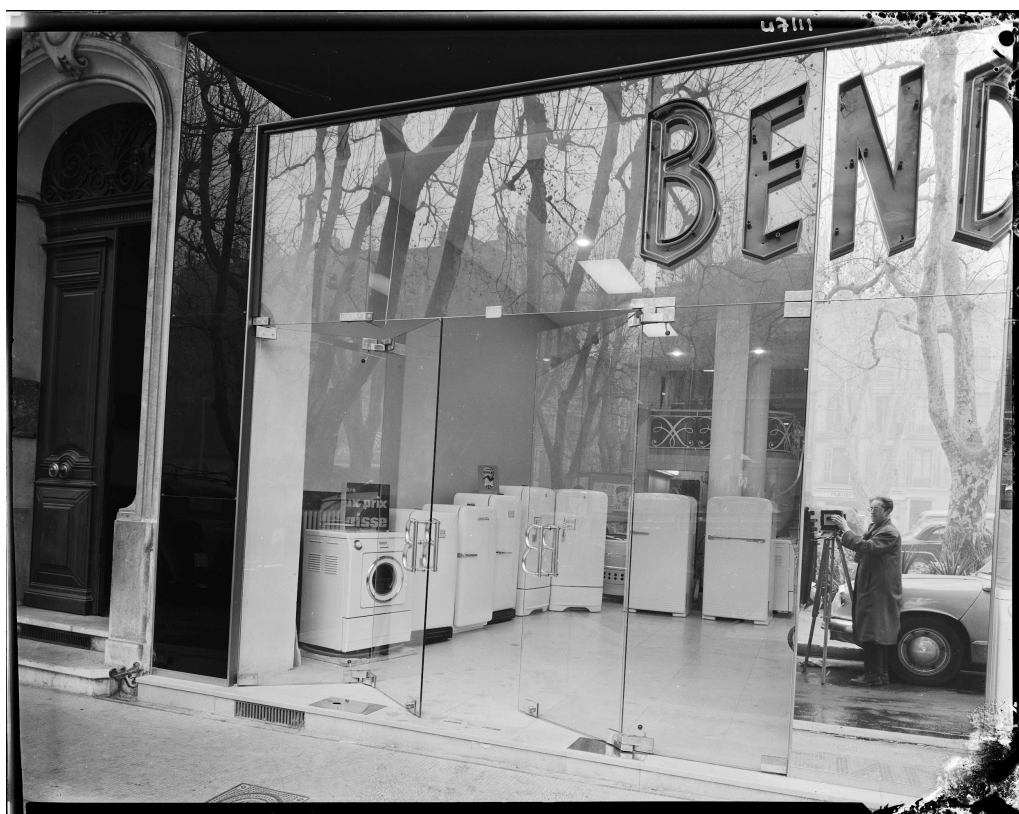


Anonyme, [La plage de Granville (Manche). Le photographe photographié], 1896. Tirage sur papier albuminé, 6 x 8 cm. 86 Num 495. Fonds Marguerite Daguenet. © Archives départementales de la Manche.

« Louis Sciarli est un photographe industriel ; on pourrait dire, de terrain ! On découvre ici son reflet dans la vitrine du magasin de lave-linges Bendix, place de la Préfecture à Marseille. Cette image est précieuse car elle nous offre un des rares portraits de lui au travail avec sa chambre. La grandeur de la surface vitrée, la modernité du magasin et des machines, l'entrée de l'immeuble surdimensionnée, la géométrie des formes, contrastent avec la frêle silhouette de l'homme et de son appareil. Le photographe s'efface devant son œuvre... Grandeur des objets et modestie de l'humain. Quel paradoxe ! Il n'est pas certain que cette image ait été retenue par le commanditaire du reportage... Comme quoi, une photographie "ratée" peut faire notre bonheur ».

Marie-Noëlle Perrin

Responsable des fonds iconographiques et privés
Archives municipales de Marseille



Louis Sciarli (1925-2017), [Louis Sciarli photographie le magasin Bendix], 13 décembre 1956. Négatif noir et blanc 4x5. 47 Fi 4989. Fonds Louis Sciarli. © Archives municipales de Marseille.

P U N C T U M

n°4. NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024

PORTRAITS DE PHOTOGRAPHES

Lumières sur l'acte photographique

« Ce cliché fait partie du fonds du photographe amateur et notaire à Saint-Sever, Charles Aumont. Lors des premières incursions dans ce fonds au moment de son arrivée en avril 2023, nous sommes d'abord tombées sur une légende inscrite sur une boîte de plaques de verre : « Charles dans son laboratoire ». Appâtées par cette légende, nous avons été vite déçues en constatant que le négatif correspondant à cette légende n'était plus dans sa boîte... Quelques mois après, le classement a débuté et toutes les boîtes ont bien sûr été ouvertes, avec méthode et patience, et ... nous avons retrouvé le négatif tant espéré ! ».

Anysia L'Hôtellier

Responsable du pôle Bibliothèque, iconographie, conservation
Archives départementales du Calvados



Autoportrait de Charles Aumont dans son laboratoire, 1908. Négatif sur verre, 9x12 cm. 134Fi/4 (n°11). Fonds Charles Aumont. © Archives départementales du Calvados.

« Cette photographie est issue du fonds des studios Vendôme-Photo à Vendôme et Modern' Studio à Montoire-sur-le-Loir, tenus par Bernard et Colette Anginot entre 1948 et 1987. C'est un fonds de près de 10 ml de photographies (négatifs et tirages) et d'1 ml de papiers, collecté en avril 2024. Si Bernard Anginot était d'abord un photographe de studio, spécialiste des portraits d'enfants, il a également eu une activité de photographe industriel et patrimonial. Les négatifs et les tirages témoignant de cette production ont été donnés il y a plusieurs années à une association locale. Cette photo est donc l'un des rares témoignages de cette activité conservés aux AD41.

Elle m'a d'abord intriguée et amusée pour la légende apposée par Colette Anginot sur la pochette du négatif : « Prise de vue acrobatique pour poulets fumés ». Une fois le document sorti de sa pochette, j'ai pu découvrir Bernard Anginot dans son environnement de travail. M. Anginot ne fait pas exception à la règle : les photographes sont rarement photographiés. Dans le fonds, il n'existe que deux photographies où on le voit avec un appareil [...]. »

Maëlle Szwaicer

Responsable des fonds iconographiques
Archives départementales du Loir-et-Cher



[Colette Anginot (1926-2024)], *Prise de vue acrobatique pour poulets fumés*, 1969. Négatif couleur sur support acétate ou polyester, 6x6 cm. 329 Fi et 198 J. Fonds Bernard et Colette Anginot. © Archives départementales de Loir-et-Cher.

P U N C T U M

n°4. NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024

PORTRAITS DE PHOTOGRAPHES

Lumières sur l'acte photographique

Quelques références bibliographiques

Gunthert, André & Poivert, Michel (dir.), *L'Art de la photographie des origines à nos jours*, Citadelles & Mazenod, 2007.

Collectif, *Le photographe photographié (l'autoportrait en France 1850-1914)*, MEP/Musées de la ville de Paris, 2004.